

Compte rendu de la réunion du 25.01.23

cette réunion sur le thème du "**genres, féminismes et déconstruction**".
est ouverte à toutes et tous qui souhaitent échanger et déconstruire sur ce sujet.

Etait présent(e) : Gaëlle, Nicolas, Catherine, Lucie, Matilde, Nadine, Loubna, Jeni et Myriam.

Idée est d'échanger et que chacune, chacun trouve sa place dans le groupe.
Nous avons échangé sur la façon de procéder : à chaque réunion l'un d'entre nous se proposera pour rédiger le compte rendu pour permettre à celles, ou ceux qui ne peuvent venir ou qui nous rejoignent de comprendre notre démarche.

Après un tour de table pour apprendre à nous connaître, nous sommes partie de la proposition que nous avons eu lors de la première réunion : définir les mots clés de notre groupe pour être d'accord sur une définition commune.

Les mots étant les suivants : genre, féministe, déconstruction.

Dans un premier temps, nous avons défini le terme Genre. Loubna a proposé une définition, que nous avons débattue au fur et à mesure. Toutefois, nous n'avons pas pu proposer, toutes nos définitions car nous avons manqué de temps. Soit si certaines veulent réaborder le sujet la prochaine fois, pas de soucis.

Loubna n'hésite pas à compléter.

- Le genre est une construction sociale, c'est à dire un choix fait par la société. C'est un apprentissage qui nous est imposé et qui a des conséquences sur notre façon de vivre au quotidien. Le genre n'est pas BIOLOGIQUE.

Exemple : Les enfants qui naissent intersexués : la société impose un choix, notamment sans laisser beaucoup de temps de réflexion. Les parents doivent choisir pour l'enfant, et non l'enfant lui-même. Ici la question du temps se pose : pourquoi ne pas laisser le temps aux enfants de grandir et de se définir ? Le temps éviterait peut-être d'être bloqué dans un corps qui ne nous correspond pas.

De plus, l'autre injonction est celle de la médecine. Beaucoup d'enfants né(e)s intersexué(e)s sont « associé(e)s » au genre féminin car il est plus facile chirurgicalement et moins onéreux de reconstruire les organes féminins.

Il ne s'agit pas de choix de l'individu.

- Question : est ce que l'on doit abolir le genre ? Et comment s'épanouir dans une société genrée ? Comment se définir ? Doit-on rentrer dans des cases ?
- Nous avons aussi abordé la question de la discrimination masculine et la question du patriarcat. Idée que le fait d'être une femme a été une discrimination institutionnelle (tout comme pour les étrangers ou les homosexuels, les handicapés) c'est-à-dire avec des lois qui ont légitimé ces inégalités, ces stéréotypes, à certaines périodes de notre Histoire.
- Nous nous sommes aussi questionné(e)s sur notre héritage. L'importance de notre héritage et de ce que nous en faisons, ce que l'on garde ou ce que l'on laisse. Comment déconstruire notre héritage personnel et celui collectif ?
L'importance de la sociologie et de l'anthropologie pour comprendre, comparer nos modes de vie, nos choix, comprendre comment se définir.
- Puis Nicolas a évoqué le 8 mars 22 à Saumur. Partenariat avec le planning familial et la CGT. Proposition de jeux, de vidéo et de table d'informations.

Idée de se joindre à une réunion sur le thème du 8 mars 23 avec Nicolas pour voir comment soutenir les projets en cours, voir faire des propositions.

- **Proposition de faire une bibliographie de tous nos livres sur le genre, féminisme....**

N'HESITER PAS A RAJOUTER DES ELEMENTS QUI MANQUENT.

merci